



L'inattendue visite attendue !

Textes écrits par la classe de 8C en collaboration avec Madame Sylvie Neeman.

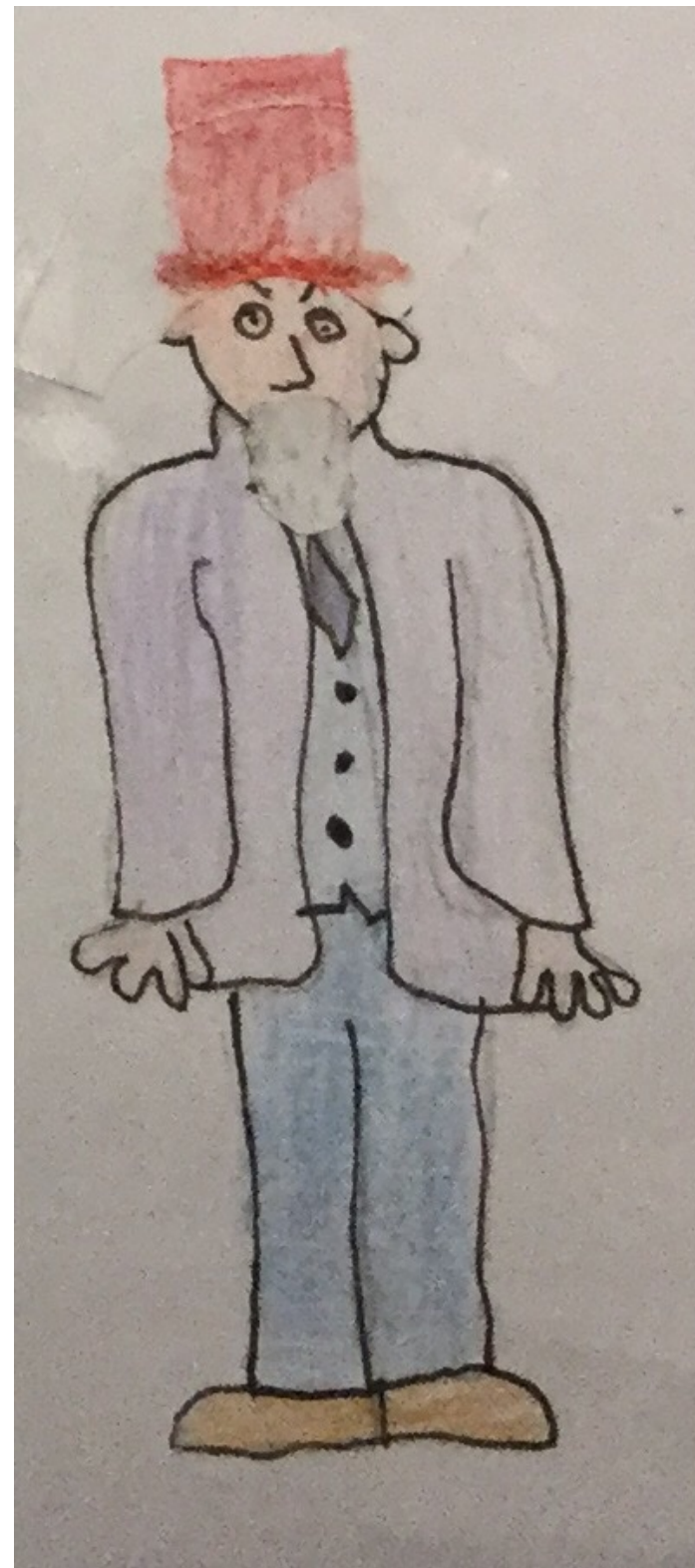
CHAPITRE 1

Bonjour les enfants ! Enfin, je crois qu'on dit plutôt « salut ! », dans votre langage. Pas grave, on se comprend.

Je me présente : je m'appelle Marcel Bellefeuille et je suis l'auteur que vous avez invité et qui va venir vous trouver dans dix jours.

Ça fait longtemps que je n'ai plus fait ça : aller voir des enfants dans leur classe, leur parler de mes livres et, autant être sincère avec vous, je ne me réjouis pas spécialement. Serrer vingt-cinq mains collantes et devoir répondre aux mêmes questions, répéter les mêmes choses, et être obligé d'écouter encore et toujours des poésies ou des chansons... Mettez-vous un peu à ma place ! C'est un rude métier, écrivain.

Enfin, bon. Ça se passera bien. Ça se passera bien. Ça se passera bien. Non, je ne suis pas un disque rayé. (Vous ne savez même pas ce que c'est, un disque rayé, j'imagine ? un disque, vous savez, ce truc noir et rond qui tourne en faisant de la musique ? Et s'il est rayé, l'aiguille reste au même endroit et... Vous demanderez à vos grands-parents de vous expliquer, on doit avoir à peu près le même âge, eux et moi).



Bref, je ne suis pas un disque rayé, si je répète cette phrase, c'est que j'applique une méthode très précieuse, quand quelque chose nous inquiète un peu, par exemple. Oh je n'ai pas peur de vous, ne vous faites pas de fausses idées, c'est juste que... voilà quoi, ce n'est pas simple, ces rencontres... autant d'enfants à la fois... moi qui passe mes journées seul avec mon vieux Gribouille en guise de bouillotte.

Bellefeuille et Gribouille, quel beau duo ! Ça ne s'invente pas, ça. Si ?



La méthode en question consiste à penser que si on se répète plusieurs fois quelque chose, un souhait, des paroles rassurantes, eh bien cela va finir par arriver, cela va devenir vrai.

Par exemple, si vous dites quinze fois dans la journée « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », « je veux des crêpes au chocolat pour le goûter », je ne vais pas vous l'écrire quinze fois, vous avez compris le principe, vous le dites en vous lavant, en vous habillant, en vous rasant (oups, non, ça c'est pour moi, pas pour vous les minus !), en vous brossant les dents (hé hé, ça doit être amusant, essayez de ne pas vous baver dessus...), eh bien il y a de fortes chances pour que votre vœu se réalise ! Ou pas...

L'exemple de la crêpe au chocolat n'est peut-être pas le mieux choisi, et il y a des limites à la méthode. Par exemple, je crois sincèrement qu'il est inutile de répéter « je veux un éléphant d'Afrique comme animal de compagnie », surtout si vous habitez un trois-pièces-cuisine de 54 m². Essayez avec un éléphant d'Asie, il est moins massif et ses oreilles, surtout, sont moins grandes. Mais bon, ça reste sans garantie.

Là où ça marche le mieux, c'est quand on redoute quelque chose : un contrôle à l'école, ou de ne pas réussir un plongeon dans la piscine, ou de croiser des grands qui vous embêtent. Dans ces cas-là, ça vaut la peine de se dire dans sa tête, tout en rasant les murs : « tout ira bien », « tout ira bien », « tout ira bien », « je vais réussir mon test », « je vais réussir mon plongeon », « je vais réussir à me cacher... ou à courir très vite ».

Et si ça ne marche pas... eh bien consolez-vous en mangeant une bonne crêpe au chocolat tout en regardant un documentaire sur les éléphants à la télévision !

Où en étais-je ? Que disais-je ? Quelle heure vois-je au cadran ? (Les auteurs parlent volontiers ainsi, ça montre qu'ils maîtrisent bien la langue française...)

Oui, bref, tout se passera bien SI (et seulement SI) vous respectez les quelques règles suivantes que je vous demande de lire plusieurs fois à haute voix, peut-être même serait-il opportun de les apprendre par cœur (si vous ne connaissez pas le mot « opportun », ouvrez le dictionnaire, ça ne peut pas vous faire de mal !)

Règle numéro 1 : on se lave les mains avant de dire bonjour à l'auteur – et on les SECHE !

Règle numéro 2 : il est interdit de demander à l'auteur d'où lui vient son inspiration.

Règle numéro 3 : on lève la main avant de parler et on ne dit pas « moi ! moi ! moi ! »

Règle numéro 4 : on écoute très attentivement et bouche ouverte et yeux écarquillés lorsque l'auteur dit quelque chose, parce que c'est pas tous les jours qu'on a la chance d'en croiser un vivant.

Règle numéro 5 : si on veut, on peut broder les phrases les plus intéressantes qu'aura prononcées l'auteur sur un joli tissu bleu nuit qu'on accrochera ensuite au-dessus de son lit, ou sur la cheminée, ou à côté du plus beau tableau de la maison.

Règle numéro 6 : avant de recevoir l'auteur, on lit au moins un de ses livres pour pouvoir lui en dire du bien au moment de la rencontre.

Règle numéro 7 : on arrête d'acheter des cochonneries pleines de sucre à la sortie de l'école et on économise pour pouvoir s'offrir le prochain livre de l'auteur afin qu'il touche un peu de sous, il faut bien qu'il mange, non ?

Règle numéro 8 : pendant la récréation, on reste à une distance d'au moins 3 mètres de l'auteur afin qu'il puisse respirer un peu et se détendre et reprendre des forces avant la prochaine classe. Il est strictement défendu de lui parler ou de lui demander des autographes.

Les deux dernières règles concernent la maîtresse :

Règle numéro 9 : il est très bien vu d'accueillir l'auteur avec un café (deux sucres, merci) et des croissants, ça nourrit son imagination.

Règle numéro 10 : il n'est pas interdit de regarder l'auteur avec des yeux admiratifs pendant toute la séance. (Voir règle numéro 4 ci-dessus).

Voilà, je crois que nous avons fait le tour. Et si vous ne comprenez pas quelque chose, demandez à votre maîtresse de vous expliquer, elle est là pour ça.

Ah, j'ai oublié de me présenter un peu mieux.

Marcel Bellefeuille.

65 ans et célibataire et bien content de l'être.

Pas d'enfants, donc.

Encore que j'aurais pu être célibataire et avoir des enfants, mais non, j'aime pas trop ça, d'ailleurs, les enfants. Je suis déjà bien assez bon d'écrire pour eux, manquerait plus que j'aie à les supporter 365 jours par an...

Sinon j'aime pêcher, faire des mots-croisés, aller au zoo et cuisiner des ragoûts. Je n'aime pas chasser, faire des sudokus, aller au cirque et cuisiner des émincés.

En gros, quoi.

Je n'ai plus beaucoup de cheveux, mais en revanche j'ai une belle barbe blanche, ça compense.

Ah, et puis je joue de la batterie quand mes voisins m'énervent et ne comprennent pas que j'ai besoin de silence pour pouvoir écrire. Et une fois par semaine, je vais nager dans le lac, ou à la piscine en hiver, pour entretenir ma forme et mes muscles.

Voilà... A vous de me dire un peu qui vous êtes et à quoi je dois m'attendre pour la fin du mois.

Et surtout... Apprenez les règles !

M.B.

Chapitre 2

Bonjour Monsieur Bellefeuille,

Nous avons lu votre lettre et vos règles nous semblent très rigolotes. Cependant, nous avons aussi les nôtres ; donc, les croissants, se sera pour une autre fois ! Par contre, si vous voulez être bien accueilli, VOUS devrez respecter NOS règles ! Nous les notons ci-dessous :

- 1- Quand on nous parle, prière de ne pas nous postillonner dessus.
- 2- Pour se dire bonjour, ne pas serrer la main mais faire un Check. En voici les étapes : sauter en l'air, tomber par terre, mettre les mains sur son derrière et se taire.
- 3- Pour faire partie des privilégiés qui interviennent dans notre classe, prière de nous apporter un énorme gâteau au chocolat (cela nous permettrait sûrement d'apprécier d'avantage les livres écrits par ceux-ci).
- 4- Applaudir la maîtresse et lui dire qu'elle est la meilleure à chacune de ses paroles.
- 5- Obligation de faire dix minutes de gainage après chaque exercice effectué en cours (nous sommes une classe très sportive 😊), nous vous conseillons donc d'amener vos affaires de sport et de vous entraîner.

Sinon, cette chose que vous appelez « dictionnaire », ne fait pas partie de notre vocabulaire. Si nous devons chercher des mots, nous les demandons à « Siri », notre fidèle ami .

Nous allons à présent nous présenter. Nous sommes une classe très spéciale, extrêmement intelligente et, comme nous vous l'avons déjà dit, sportive.

Voici nos prénoms (que vous devrez bien apprendre par cœur ):

- Jensandro
- Carvanna
- Zoyenjo
- Aurélou
- Manimi
- Diejogric
- Nejuco

À présent, voici nos portraits :

Je me nomme Jensandro, j'ai 16 ans et je mesure 1,20 m. Je suis footballeur professionnel, je reste toujours sur le banc des remplaçants, mais bon... Mon sport favori n'est pas le foot mais les jeux vidéo. J'ai aussi 25 voitures mais malheureusement je ne sais pas encore conduire.

Je m'appelle Carvanna, j'ai 11 ans. J'ai les cheveux arc-en-ciel. J'adore la salsa (mais pas la sauce !). Je suis une rappeuse émérite. Mon seul défaut est que je ne mange que des carottes. J'ai une petite particularité : ma langue brille dans le noir ; pratique pour lire le soir !

Zoyenjo Schulesden, c'est moi ! La fille la plus populaire de l'école ! J'ai les oreilles pointues, ce qui me permet d'entendre tous les compliments faits sur moi. Et croyez-moi, il n'y a que ça ! Grâce à mes oreilles, j'ai toujours les meilleures notes car j'entends les murmures des autres élèves quand ils disent les bonnes réponses en faisant leurs exercices. Mais chut, ne le dites à personne. Au fait, j'ai oublié de préciser que j'ai 12 ans.

Mon nom, et c'est le plus beau du monde, est Aurélou. J'ai 11 ans. Je ne suis jamais de bonne humeur et je n'écoute jamais en classe. Je ne lis pas de livres car je déteste ça. En plus, les fois où j'ai essayé, quand j'arrivais à la moitié, j'avais déjà oublié le début et comme je perdais toujours ma page, je préfèrais la déchirer.

Moi, je suis Manimi et je suis japonaise. Je suis célibataire et je n'ai pas d'enfant. Bon, d'accord, je l'avoue, je suis peut-être un petit ongle de fourmi trop jeune. Je suis un peu foldingue, mais bon, c'est la vie. J'aime beaucoup parler, surtout avec mes amis... enfin, QUE avec mes amis et vous allez bientôt le remarquer. Donc, j'ai 9 ans, j'ai des longs cheveux lisses... enfin, parfois ondulés, surtout après avoir pris ma douche. Bref, mes cheveux sont noirs, longs, lisses et de temps en temps ondulés. Vous avez compris ou je répète ? Ah oui, j'ai aussi une petite mèche vert fluo. La coiffeuse n'a pas voulu me la faire alors je l'ai faite moi-même et ce n'est pas très réussi... Oups, c'est vrai, notre maîtresse nous l'avait dit, il ne faut pas donner trop de détails. Pour finir, j'ai horreur des vieux messieurs grincheux qui postillonnent, d'ailleurs ma prof de l'an dernier postillonnait beaucoup... Ah, pardon, je recommence à trop parler. Et j'adore les sushis !

Bonjour Monsieur Belarbre, je me prénomme Diejogric, je ne suis pas grec et je suis le casse-cou de la classe. En ce moment j'ai une jambe cassée mais ce n'est pas très grave, il y a juste eu un hélicoptère qui a dû venir me chercher et me transporter d'urgence à l'hôpital. Mais ça, c'est qu'un détail. J'ai 11 ans et demi et mon deuxième prénom est Jacqueline. Je sais, ça fait très fille...

Je me prénomme Nejuco Dubouchon, et mon prénom signifie « lama cracheur » en péruvien. J'ai 10 ans. Je suis née le 24 décembre. J'ai les cheveux rouges depuis toute petite car le Père-Noël m'a caressé la tête quand j'étais encore à la maternité. Je suis petite en taille mais je chausse du 52 ! Mon jus préféré est le jus de brocolis. J'adore la pizza aux choux de Bruxelles. Mon style de musique préféré est le punk et je parle le quechua.

Sur ce, nous vous disons au revoir, car nous n'avons plus rien à déclarer à part ceci : « Allez au fitness, amenez vos affaires de sport et apprenez bien notre Check. »

À tout bientôt.

La classe de 8C (comme cool !!!🕶️)

P.S. : Ne nous en veuillez pas pour les traces de gâteau au chocolat sur les pages de vos livres (vous comprenez bien que nous avons autant besoin de remplir nos estomacs que de nourrir notre imagination et notre esprit).

Chapitre 3

Chère Maîtresse,

Permettez-moi de vous dire, en guise de préambule, que vos élèves sont bien mal éduqués ! Ce n'est pas la politesse ni le respect qui les étouffent, je compte sur vous pour mettre de l'ordre dans leurs esprits avant mon arrivée. De mon temps, une telle impertinence leur aurait valu de belles punitions ! Mais bon, on n'est pas là pour parler de moi (même si cette perspective serait tout à fait enthousiasmante pour nous tous).

Je sais que vous vous réjouissez follement de me recevoir, mais je ne voudrais pas que ce projet si passionnant vous fasse quelque peu oublier le b.a.-ba de la conduite à tenir à cette occasion.

Commençons, si vous le voulez bien, par la nuit que je vais passer dans votre ville, à la fin de la journée. Si je me permets ces quelques recommandations, c'est parce que j'en ai vu, des choses bizarres, tout au long de ma carrière. Savez-vous que j'ai dû dormir dans un dortoir ? – oui, vous avez bien entendu, un dortoir, avec 26 enfants autour de moi. Autant dire que je n'ai pas fermé l'œil de la nuit et que les enfants doivent se souvenir, aujourd'hui encore (c'est-à-dire 32 ans après), de mon humeur du lendemain. Donc dortoir : à proscrire, dans votre propre intérêt !

A proscrire aussi, le logement chez l'habitant avec Médor qui prend ses aises au pied du lit et Mistigri qui vous fouette le visage de sa queue et les photos de toute la famille sur la table de nuit qui semblent guetter votre moindre petit ronflement. Sans compter le partage de la salle de bains le matin : entre l'aînée qui la confond avec une cabine téléphonique et/ou un institut de beauté et le benjamin qui ne sait pas que l'eau est censée rester dans la baignoire, c'est la galère.

Et je ne vous parle pas de l'épreuve du petit déjeuner en commun. Moi, au petit déjeuner, j'ai un principe : je ne parle pas et on ne me parle pas.

Alors évitons les réunions familiales, merci d'avance.

Ah, j'y pense, je refuse de dormir sur un futon. Bien trop dur, bien trop bas pour moi. Et leurs oreillers remplis de haricots, non merci, moi les haricots, je les mange en cassoulet avec du lard. Laissons aux Japonais leurs idées du confort. Personnellement, je suis pour que chaque pays garde ses traditions.

Et je refuse aussi les lits clic-clac, ils n'ont de lit que le nom et me donnent envie de ficher des pif-paf. Ça a le moelleux d'une banquette de train soviétique d'entre-deux guerres, et souvent ça en a la couleur aussi.

Impensable également, le lit à étage (avec un enfant au-dessus ou au-dessous de moi). Oubliez. Soit j'ai le vertige, soit je souffre de claustrophobie, mais dans les deux cas je ne trouve pas le sommeil et marche de long en large dans la chambre en chantant des airs militaires pour me donner du courage, donc niet.

Le hamac, parlons-en, totalement inenvisageable, même si la tendance baba-cool-écologique-non violent-proche de la nature est à nouveau à la mode! Moi pas Tarzan et toi pas Jeanne, et moi pas dormir accroché à une liane. Le fait que le hamac ait été découvert par Christophe Colomb (un pro en matière de découvertes, je vous le concède) ne change rien à l'affaire, c'était en 1492 et depuis on a fait, Dieu merci, de grands progrès en ce qui concerne la notion de confort. (Entre nous soit dit, il aurait mieux fait de le laisser aux Bahamas, plutôt que de le rapporter en Europe, c'est pas parce qu'en Suisse on a inventé le caquelon à fondue qu'il faut en exporter au Pôle Nord, en Amazonie ou dans le désert saharien.)

(Bon, allez, je vous fais profiter de ma science : les marins, eux, appréciaient de dormir sur des hamacs, c'était moins humide et les rats arrivaient plus difficilement à leur mordre les fesses ; sauf que ça ne s'appelait pas des hamacs, mais des branles. Le matin, c'était le branle-bas, ça signifiait qu'on devait décrocher les hamacs, les ranger jusqu'au soir pour libérer le pont du bateau. Et vous voyez où je veux en venir ? Le branle-bas de combat, eh bien c'était quand le navire était attaqué et qu'ils avaient intérêt à sortir vite fait de leurs rêves et de leurs branles, histoire d'aller zigouiller

l'ennemi avant que ce dernier ne les zigouillât.)

(Notez au passage ce superbe emploi du subjonctif imparfait, rare de nos jours.)

(Bon, c'était dans les années 1600-1700, à présent un branle-bas de combat, c'est moins agressif, mais très utile : par exemple, ça peut signifier ranger et nettoyer la classe de fond en comble avant la venue de l'auteur pour ne pas risquer que votre cher invité ait une crise d'éternuement en arrivant... à bon entendeur...)

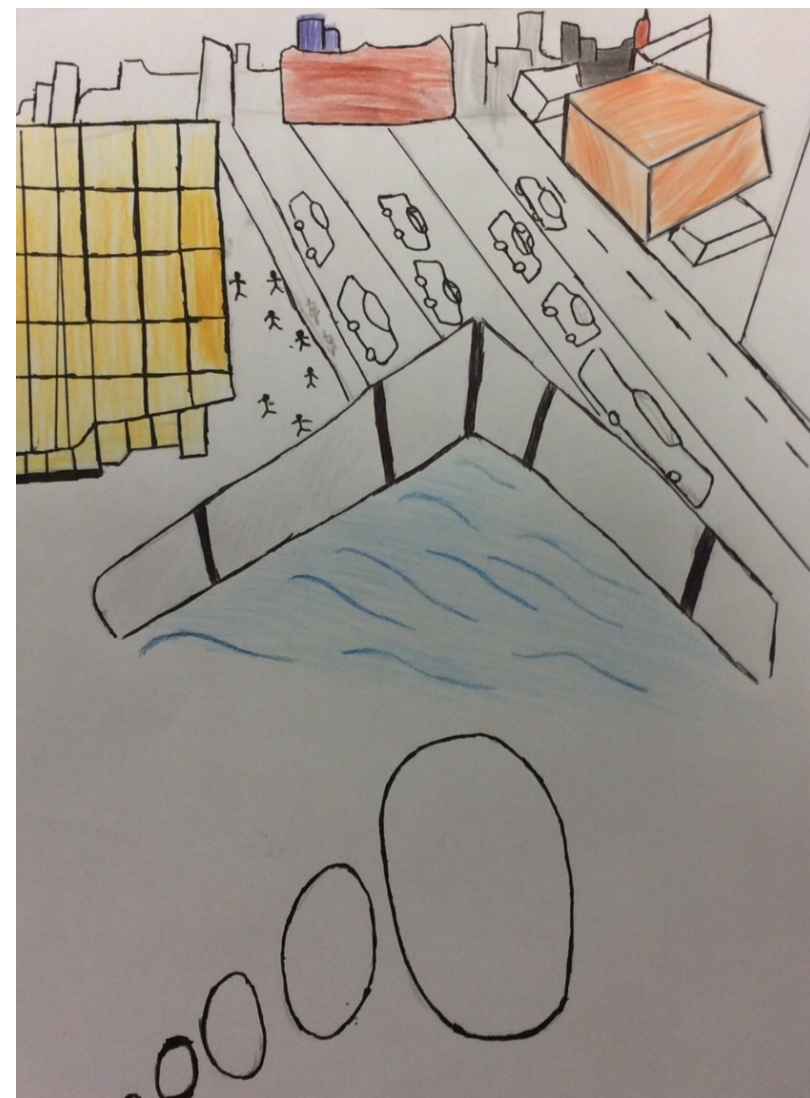
(J'aime beaucoup les parenthèses, mais les meilleures choses ont hélas une fin...)

Où en étais-je, après ce petit détour savant... Ah oui, mon logement. Eh bien vous l'aurez compris, un hôtel agréable, trois ou quatre étoiles, guère besoin de plus, sauf si vous insistez, avec une jolie vue, me conviendra très bien. J'ai des goûts simples au fond, et nous, les artistes, si nous sommes bien chauffés, bien logés et bien nourris, nous ne demandons rien de plus.

Ah si, il me faut le wifi, je suis très branché et j'ai besoin de pouvoir consulter mes mails, mes messages de fans, ce genre de choses, vous comprenez.

Oh et puis la télévision, bien entendu ! Je ne pourrais pas m'en passer, j'ai besoin de savoir ce qui se passe dans le monde (et si Kevin et Anastasia vont enfin finir par s'embrasser, et si Joana va l'apprendre et comment son chihuahua va réagir...)

Le mythe de l'auteur dans sa tour d'ivoire, c'est bien fini, je vous l'ai déjà dit, je vis avec mon temps.



Revenons à la nourriture. Le repas du soir sera frugal mais équilibré : une entrée (précédée d'un petit apéritif, cela va de soi), un plat, suivi d'un plateau de fromage et d'un dessert. Et comme je suis curieux de nature (une déformation professionnelle certainement, que voulez-vous), et que j'aime défendre l'agriculture et la viticulture locales, c'est même pour ainsi dire impératif à mes yeux (imaginez le nombre d'enfants pour qui je suis un modèle, cette responsabilité m'effraie parfois !), je me ferai un devoir de goûter un ou deux petits vins locaux, ainsi, bien entendu, qu'un digestif qui m'aidera à trouver un sommeil réparateur et fructueux.

Et pour terminer, je me recommande : le matin, j'ai besoin d'un vrai café, pas un de ces trucs sans goût et presque transparent, un vrai double expresso, à l'italienne. Renseignez-vous avant de réserver la chambre, je vous en serai reconnaissant.

Que vous dire de plus ?

Que j'espère que vous aurez bien préparé cette visite. N'hésitez pas à tuer chez vos élèves toute spontanéité dans l'œuf, j'apprécie les choses très structurées et planifiées. L'improvisation me donne de crises d'asthme et l'imprévu me tétanise.

Inutile de faire preuve de créativité, avec des bricolages ou autres petits livres misérablement fabriqués, l'imagination, c'est mon truc, pas le leur, et je ne voudrais pas leur donner de faux espoirs sur leurs soi-disant talents. Combien de fois ai-je dû mettre les choses au point !

Je parlerai de moi et de mon œuvre, ce sera passionnant et ça occupera la journée de la meilleure des manières.

Voilà, je crois que nous avons fait le tour.

Je suis sûr que vous vous réjouissez et je vous comprends parfaitement, vous avez bien raison.

Veuillez agréer, chère Maîtresse, mes salutations inventives et inspirées,

Marcel Bellefeuille

Chapitre 4

Très Cher Monsieur Bellefeuille,

Nous vous remercions infiniment de votre lettre réponse.

Tout d'abord, je voudrais commencer cette lettre en m'excusant pour le comportement de mes élèves. Je suis vraiment navrée, mais, malgré tout, pour leur défense, je dirai qu'ils sont encore un peu jeunes et immatures. Pour eux, c'est une grande première de recevoir une telle personnalité !

Par contre, je me réjouis et suis extrêmement impatiente de vous recevoir. C'est pour moi un honneur de vous connaître prochainement. Je suis émue de la peine que vous vous donnez pour nous écrire et également du sacrifice que vous faites en venant dans notre petit village (un peu perdu, il faut bien le dire).

En ce qui concerne votre logement pour la durée de votre séjour, nous pensions vous réserver une chambre dans le palace qui se trouve au nord de notre village avec petit-déjeuner inclus, buffet à volonté... La chambre possède un lit avec un matelas à eau, une télévision dans chaque pièce (même dans la salle de bain), un sauna, un spa (dans la salle de bain également) et un jacuzzi sur la terrasse avec vue sur le lac Léman et le Mont Blanc. J'ai même demandé à ce qu'on vous serve un vrai double expresso à l'italienne. What else ?

Mais en voyant le devis, j'ai bien honte de vous le dire ainsi mais : problème de budget ! Vous devrez loger chez moi. Ne vous inquiétez pas, je vous laisserai ma chambre, il n'y aura ni photos, ni chats, ni chiens, ni enfants (je suis célibataire). En ce qui concerne le wifi, j'ai justement une antenne-relai dans mon jardin, ce qui vous permettra d'avoir un maximum de réseau et vous pourrez toujours rester connecté.

OMG ! Je me rends compte que vous aimez la même série que moi (car je suis leur plus grande fan) ! Faites attention tout de même à ne pas regarder les chaînes de chez moi car ici, nous sommes en Suisse, et nous sommes en avance sur les épisodes français. Je connais même la réponse à votre interrogation concernant Anastasia et Kevin. Ce serait un réel plaisir pour moi de vous la raconter. Je peux juste vous

dire que le chihuahua meurt d'un arrêt cardiaque en voyant...

Je suis restée « scotchée » en voyant l'étendue de votre culture générale lors de vos références historiques. Les informations que vous nous avez fournies en sont la preuve ! Nous trouverions merveilleux (surtout moi) que vous la partagiez avec nous lors de votre courte visite.

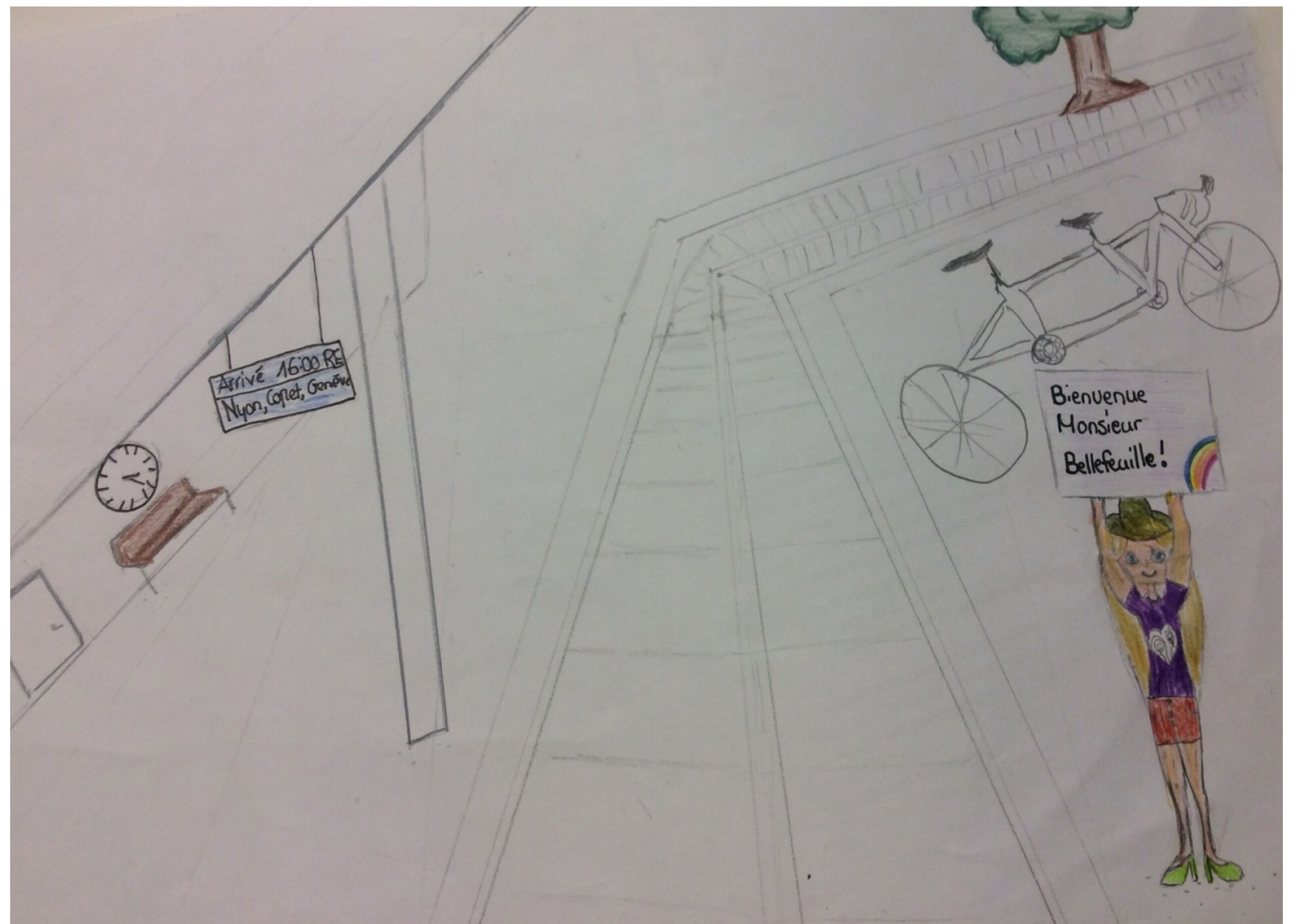
J'en viens à une partie importante de votre séjour : le menu du souper ! (Hé oui, en Suisse nous ne disons pas « dîner » pour le repas du soir). Je vous propose une spécialité de la région : le cassoulet au TOBLERONE ! Moi, j'y ajoute des choux de Bruxelles car je suis originaire de Belgique ! C'est excellent ! Vous m'en direz des nouvelles ! En dessert, que diriez-vous d'un fondant au chocolat avec un cœur coulant de gruyère...hum....une merveille ! Et pour le vin, je vous en ferai goûter un que nous réservons pour les grandes occasions. Il s'agit d'un vin préhistorique retrouvé aux côtés de Lucy !!!



Je poursuis cette lettre en vous parlant tout de même de votre visite dans notre classe, les enfants vous ont préparé quelques surprises avant de recevoir votre lettre. Je ne peux malheureusement plus leur dire que vous détestez ça, ça risquerait de les attrister (n'oubliez pas que ce sont de petits enfants tout mignons). Au pire, si vous sentiez venir une crise d'asthme lors de quelques petites improvisations, une des élèves est justement asthmatique. Je pense qu'elle n'hésitera pas à vous prêter sa ventoline.

Je vais devoir vous laisser mais sachez que je ne peux attendre plus longtemps pour écouter l'histoire de votre vie, qui doit être passionnante, comme celle de vos exploits littéraires, d'ailleurs.

Juste avant de vous quitter, j'en reviens à l'organisation de votre arrivée et pour cela je vais me décrire afin que nous ne nous rations pas à la gare. Je suis donc de taille moyenne, assez musclée (avec des mollets en béton), j'ai les cheveux couleur caramel, ondulés et longs. Je porterai un chapeau couleur chou de Bruxelles, un teeshirt sur lequel se trouve le portrait d'Anastasia et Kevin et un short rouge. De plus, j'accrocherai à mon tandem (oui, désolée, toujours par rapport au budget, je n'ai pas pu louer une Tesla modèle S et j'ai dû réparer mon vieux tandem) une pancarte sur laquelle sera écrit « Bienvenue Monsieur Bellefeuille ! »



Je vous laisse cette fois pour de bon et vous adresse, Cher Monsieur Bellefeuille, mes meilleures salutations. Au plaisir de vous rencontrer. Cordialement.

Mademoiselle Jolidon

P.S. : Votre utilisation du subjonctif imparfait a été un réel bonheur pour moi qui suis une vraie adepte de la langue française.

Chapitre 5

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 09:49

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@les cerisiers.ch

Ho hé, les enfants, chère Mademoiselle, vous êtes là ? Vous êtes connectés ? Nom d'une pipe, ne me dites pas que vous ne lisez pas les mails, je serais dans une sacrée panade, moi !

Figurez-vous que je suis enfermé dans une sorte de... maison, aussi grande qu'elle est sinistre, tout près de la gare, oui, tout près de vous, mais impossible d'en sortir !

Vous ne pourriez pas venir me chercher ?

Allez, on se bouge, on sort de sa léthargie !

Help ! Ayuda ! Aiuto ! Hilfe ! Socorro ! Bachaao ! Yardim ! Βοήθεια! Hjálp! Segítség!

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 09:58

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Pas de réponse... Hé oh, les mioches, on se réveille, on regarde ses mails !

Hé oh Mademoiselle Jolidon, on s'inquiète, on se décarcasse, on alerte la police, les pompiers, les chiens policiers, mieux, les saint-bernard et leurs petits tonneaux !

Fichu téléphone, ça ne passe pas ; mais apparemment les mails oui, alors REPONDEZ svp ! Je ne vais pas tenir longtemps, moi, je suis CLAUSTROPHOBE, vous savez ce que ça veut dire ?

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:11

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Bon, toujours pas de réponse ? Allô ? Allô ? Je deviens fou, je me crois au téléphone.

Puisque c'est comme ça, je vous décris la situation, ça vous permettra de mieux y réfléchir – si un jour vous finissez par lire ces maudits messages !

Alors voilà ce qui s'est passé. J'étais en train d'attendre ma correspondance à la gare de Villevieille, quand soudain le haut-parleur a annoncé que le train était annulé pour cause de vaches sur les voies. J'ai cru que c'était une blague, vous vous imaginez ? On n'est pas en Inde, ici, les vaches c'est pas sacré, à ce que je sache, et s'il y en a parmi elles qui veulent regarder passer les trains de tout près, c'est pas mon problème, au pire elles y perdront une corne et elles ne recommenceront pas.

Eh bien non, ce n'était pas une blague. Parce que Mesdames les ruminantes avaient décidé d'organiser un pique-nique sur les voies, à nous les joies de l'auto-stop !

On croit rêver.

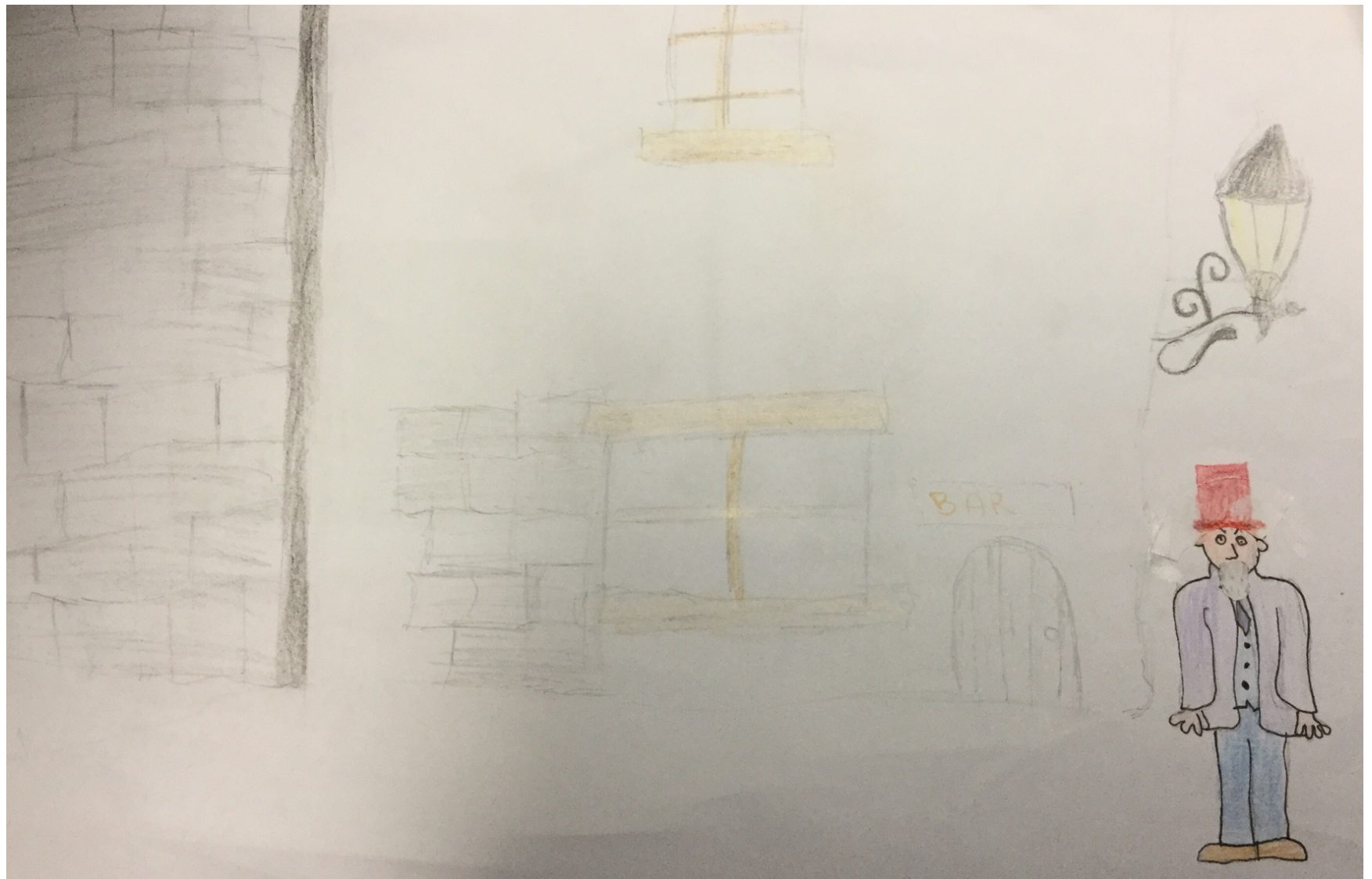
Par chance, un charmant jeune homme, voyant mon désarroi face à l'absence évidente de bus ou de taxis, m'a proposé de me conduire en voiture (il avait dû me reconnaître, je n'ai pas trop de doutes à ce sujet), et donc nous partîmes de concert (mais non, sans tambour ni trompette, c'est une expression) et de fort bonne humeur et devisâmes tant et si bien que nous ne vîmes pas le temps passer et c'est fort guillerets que nous parvînmes à destination. Fort guillerets et fort en avance sur l'horaire !

Après moult salutations cordiales et bruyantes, nous nous séparâmes, non sans que je l'eusse assuré de ma reconnaissance sincère. C'est alors que j'avisai une belle demeure que je pris illico pour un charmant estaminet.

Houlà, je crois qu'il vaut mieux que je continue en langage moins châtié, sinon vous n'allez même pas comprendre ce que je veux vous dire ! Si ça se trouve, je suis habité par le fantôme d'un académicien mort il y a deux cents ans !

Bref, je suis entré dans cette fichue baraque en imaginant pouvoir y boire un petit verre pour me donner du courage avant de vous voir, tous autant que vous êtes, et je n'arrive plus à en sortir.

Tu parles
d'un bar !
Rien ! On est
plus proche
de la maison
hantée que
du bistrot de
v i l l a g e ...
Alors sortez-
moi de là !
Help ! Vous
m e l i s e z
cette fois ?



De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:37

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh les enfants, Mademoiselle Jolidon ! Bientôt une heure que je moisiss ici, et j'entends des choses bizarres, comme des feulements. Et j'ai pas trop chaud. Et j'y vois rien. Pas d'électricité, pas de téléphone, j'ai essayé d'explorer la pièce à tâtons, avec la faible lumière de mon natel que j'utilise avec parcimonie, la batterie est déjà bien déchargée, mais je n'ai touché que des toiles d'araignées et des piles de vaisselle et des amas de chiffons. Quelle horreur ! Une vraie maison fantôme je vous dis.

FAITES-MOI SORTIR DE LA !!!

Je vous jure qu'il y a de drôles de bruits, et parfois j'ai l'impression qu'on m'observe, mais d'en haut, ou d'en dessous, ou de côté, de derrière le mur, de PARTOUT !!!

Je ne comprends pas pourquoi la porte ne s'ouvre plus. Si je suis entré, je dois bien réussir à sortir ! Il n'y a pas de clé, pas de poignée, rien. J'ai essayé de donner de grands coups d'épaule dedans, mais ça n'a pas bougé d'un millimètre. Enfin, mon épaule, si, elle a dû se déplacer de 10 cm, mais la porte, non.

Et je ne vois aucune fenêtre, je n'en ai pas senti non plus, lorsque j'ai fait tout le tour de la pièce en inspectant les murs (et les araignées, les cafards, les cloportes) du bout des doigts. Juste cette nom de nom de fichue porte qui refuse de s'ouvrir. Je suis sûr qu'il y a un truc, une astuce, alors aidez-moi s'il vous plaît, vous n'aurez pas affaire à un ingrat, parole de Bellefeuille !

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 10:56

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Oh j'ai oublié de vous dire, mes chers petits, à quel point je me fais une fête de vous rencontrer, vous et votre si charmante maîtresse. Ce que vous m'avez écrit de l'accueil que vous me réservez, chère Mademoiselle, me montre à quel point nous sommes sur la même longueur d'onde : que de gentilles attentions ! Je n'en demandais pas tant...Et vous, mes très chers enfants (certes un peu taquins, c'est de votre âge, hein !), je suis certain que vous avez fait de beaux dessins, peut-être même, qui sait, de petits bricolages, je meurs d'envie de les découvrir ! Ah toute cette belle énergie créatrice qu'on a à votre âge ! C'est tout simplement merveilleux... Et je suis sûr que vous avez imaginé une petite surprise, une pièce de théâtre tirée d'un de mes livres ? Un désopilant jeu de rôles ? Des devinettes ? Un quizz ? Du mime ? Mon impatience n'a plus de limites, venez vite me chercher qu'on découvre tout ceci ensemble !

Allons, allons, vous me faites une farce ? C'est une caméra cachée ? Vous allez surgir en criant « poisson d'avril » alors qu'on est en mai ? Quelle idée sympathique ! J'en ris déjà.

De : Marcel Bellefeuille

Objet : AU SECOURS ! HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 11:17

À : Jolidon@les cerisiers.ch ; ecole@lescerisiers.ch

Tonnerre de tonnerre, si vous ne venez pas immédiatement, vous allez m'entendre !

Je vous avertis, je... je... je vais vous...

Enfin, je veux dire que si vous venez rapidement, je vous offre à chacun un bonbon à la fraise, mieux encore, un Carambar ! Oui, oui, je suis comme ça, moi, je suis généreux et je sais récompenser les gens qui me sont agréables.

Allez, soyons fous, à chacun un bonbon ET un Carambar ! Mais si vous venez dans les dix minutes, hein, après c'est mon pied au... enfin, je veux dire que mon offre ne tiendra pas éternellement, alors si vous voulez profiter de cette aubaine, grouillez-vous !

Mon Dieu, je n'ai presque plus de charge, quelle horreur si mon natel s'éteint...

Bon, j'arrête d'écrire, j'attends votre réponse, ne m'oubliez pas, mes chers enfants, mes petits farceurs, je compte sur vous !

Chapitre 6

De : Les élèves de Mademoiselle Jolidon

Objet : Re : HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 13:47

À : bellefeuille@lesbranches.ch

Ok, c'est bon, Monsieur Bellefeuille, on a compris, mais ne nous criez pas dessus. Vous vous êtes mis dans un drôle de pétrin ! Nous sommes des enfants et malheureusement on ne peut pas venir vous chercher 😅. Mais, même si on ne peut pas vous aider à sortir de là, vous nous donnerez quand même notre bonbon à la fraise et notre Carambar, n'est-ce pas ? Malheureusement, nous n'avons pas beaucoup de temps pour vous répondre car nous sommes en plein cours et surtout nous vous écrivons en cachette, Mademoiselle Jolidon croit que nous sommes en train de travailler en autonomie sur nos tablettes 😊. Bon, on doit vous laisser car elle vient de se lever de sa chaise pour contrôler notre travail 😱.

À plus tard.

Jensandro et Nejuco

De : Mademoiselle Jolidon
Objet : Re : HELP ! SOS !
Date : 10 mai 2017 13:55
À : bellefeuille@lesbranches.ch

Oh là là Monsieur Bellefeuille, quelle catastrophe ! Quel désastre ! Quel drame ! Je suis vraiment horrifiée de voir ce qui nous arrive ! Je pensais que tout allait bien et voilà que je découvre que mes élèves écrivent un mail au lieu de faire leur travail ! Puisque c'est comme ça, il faut que je leur donne une petite leçon ! Je vais annuler votre visite, comme ça, plus de visite d'auteur, ils seront bien punis ! Eux qui se faisaient une joie de vous voir, ils vont comprendre qu'on ne fait pas n'importe quoi dans ma classe ! Tant pis pour eux ! 😞.

Donc, si cela ne vous dérange pas, je reporte notre petite entrevue à l'année prochaine, avec une autre classe. (J'espère que vous n'avez pas encore pris le train.)

Je vous dis donc à l'année prochaine (si vous êtes toujours d'accord pour venir dans ma future classe).

Au revoir.

Mademoiselle Jolidon

De : Mademoiselle Jolidon
Objet : Re : HELP ! SOS !
Date : 10 mai 2017 14:03
À : bellefeuille@lesbranches.ch

Oh ! Mon dieu ! Nom d'une pipe en bois ! Flûte, flûte et triple flûte ! MES EXCUSES LES PLUS SINCÈRES ! Je n'avais pas encore lu vos messages et je n'étais pas au courant que vous étiez enfermé dans cette maison ! Mais pour l'instant, j'ai un autre problème plus grave à résoudre. Voyez-vous, en rentrant chez moi à la pause du midi pour préparer le repas de ce soir (pour votre venue), j'ai entendu des bruits très bizarres provenant du sous-sol. Cela m'a un peu inquiété mais j'ai quand même continué la préparation de mon cassoulet. Puis j'ai carrément oublié ce petit incident, mais, lorsque j'ai voulu descendre à la cave pour aller chercher le vin (que j'ai réservé spécialement pour vous) j'ai vu, en ouvrant la trappe qui donne dans la cave, une petite lueur qui semblait flotter dans les airs. J'ai pris peur, j'ai immédiatement lâché la trappe et je me suis enfuie en prenant mes jambes à mon coup, direction l'école ! Imaginez, j'ai pensé sur le coup qu'il s'agissait de Lucy qui venait rechercher son vin ! Vous allez peut-être me prendre pour une folle mais cela a traversé mon esprit. Maintenant que je suis à l'école, je me rends bien compte qu'il s'agissait d'hallucinations.

Mais, ne vous inquiétez pas, dès que j'aurai résolu mon problème de cave, qui sera vite réglé je pense, je viendrai m'occuper de vous délivrer car ma maison se situe juste en haut de la gare. Malgré tout, en y réfléchissant bien, les bruits de la cave me font maintenant penser qu'il s'agit peut-être d'un voleur. Ce n'est pas si grave que cela en fin de comptes car dans ma cave il n'y que des tas de chiffons, des araignées et des piles de vaisselle (sachez qu'avant, la cave de ma maison appartenait à un bistrot qui a désormais fermé ses portes) et bien sûr, quelques bouteilles de vin placées sur une étagère en hauteur.

Bon, je suis navrée mais je dois reprendre le travail auprès de mes élèves. Je vous renvoie un message dès que je rentre chez moi (et que j'ai résolu mon problème à la cave).

Je vous conseille d'éteindre votre téléphone et de le rallumer vers 16h, ainsi vous conserverez un maximum de batterie pour que l'on puisse à nouveau communiquer et vous sortir de là !

À tout bientôt.

Mademoiselle Jolidon

De : Mademoiselle Jolidon

Objet : Re : HELP ! SOS !

Date : 10 mai 2017 16:07

À : bellefeuille@lesbranches.ch

Cher Monsieur Bellefeuille,

Je prends maintenant mon téléphone pour vous écrire, non pas pour résoudre votre problème, mais plutôt pour me donner du courage (ainsi je pense à autre chose pour découvrir ce qui se cache dans ma cave), désolée 😞.

Je suis en train de descendre les escaliers pour arriver à la trappe, j'ai pris une poêle pour me défendre, au cas où.

J'arrive à la trappe. Si vous étiez déjà là, vous pourriez m'accompagner et j'aurais moins peur. J'ouvre la trappe. Je descends par l'échelle et... plus qu'une porte et je serai fixée. Allez, courage, j'y vais...

Mais... Mais, je vois quelqu'un ! Il vous ressemble, mais... c'est vous ? Monsieur Bellefeuille ? Marcel ? J'arrête d'écrire, me voilà, j'arrive ! ».



Chapitre 7

Mes très chers enfants,

Me voilà bien rentré chez moi, auprès de mon vieux Gribouille qui me fait la tête, c'est toujours comme ça, il n'aime pas lorsque je m'absente. Mais comme il perd aussi un peu la mémoire, ça ne dure jamais très longtemps !

Je veux avant tout vous remercier pour votre accueil et toutes vos jolies surprises.

Je veux aussi remercier votre maitresse de m'avoir aidé à sortir de cette fichue baraque : je vous ai peut-être donné l'impression de paniquer dans mes mails, mais c'était aussi pour vous tester, voir de quoi vous êtes capables, les moussaillons et les moussaillonnes.

(En ce qui concerne les bonbons à la fraise et les Carambar, je vous les apporterai moi-même prochainement, j'ai tellement hâte de vous revoir, tous... et toutes. Je m'arrangerai avec Mademoiselle Jolidon et viendrai la trouver un jour où elle aura un peu de temps pour les réceptionner. Le plus tôt sera le mieux, je suis un homme de parole, moi, et quand je promets quelque chose...)

J'ai beaucoup aimé la petite pièce de théâtre que vous avez inventée à partir de mon roman Coup de foudre sur un quai de gare : avoir changé les chiens en vraies personnes était une idée géniale ; comme vous l'avez remarqué, je donne souvent à mes animaux des caractéristiques humaines, c'est là une des raisons de mon succès d'ailleurs, mais franchement vous avez su enrichir les héros de façon impressionnante !

Où donc êtes-vous allés chercher tout ça, ces exigences ridicules du bonhomme, sa phobie des élèves, sa détestation des petites auditions de fin d'année, eh bien, pour un professeur de musique, il est mal barré ! Et je me demande encore comment cette charmante bibliothécaire a pu s'enticher d'un monsieur aussi désagréable...

Quel prétentieux, celui-là, il croit que le monde tourne autour de lui et que, juste parce qu'il est un artiste, il aurait droit à des égards particuliers ? Et puis quoi encore, non mais, redescends sur Terre, Bellenote ! (Tiens, c'est à présent que je l'écris que je réalise que Bellenote / Bellefeuille / Bellenote / Bellefeuille... vous voyez quoi ! Amusante coïncidence.)

Enfin, ce sont bien là les mystères de l'amour... Une aussi douce et charmante personne, avec un aussi détestable bonhomme, qui l'eût cru ?

J'ai aussi adoré le délicieux gâteau que vous aviez concocté en mon honneur, si étrange, avec des goûts que je peine encore à définir : auriez-vous la gentillesse de m'en envoyer la recette ? Je rêve d'en manger à nouveau ! Y avait-il un ingrédient magique ? Était-il ensorcelé ? Je suis certain que celui de Peau d'Ane (vous savez, lorsqu'elle est incarnée sur la pellicule par la belle Catherine Deneuve) ne pouvait être meilleur...

Ah le gâteau de Peau d'Ane, comme c'était romantique, comme c'était charmant.

C'est étrange, voyez-vous, ce film m'a toujours énervé, les passages dégoulinants de sentiments, je les mettais en accéléré sur mon téléviseur, mais depuis que je suis rentré, je l'ai déjà regardé trois fois et je me surprends à chanter :

- « – Je ne savais pas que tu m'aimais
- En es-tu certain désormais ?
- Il aura suffi d'un anneau d'or
- Il aura fallu qu'on nous jette un sort
- Mais qu'allons-nous faire, de tant de bonheur, le montrer ou bien le taire ? »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

C'est étrange, voyez-vous, ce film m'a toujours énervé, les passages dégoulinants de sentiments, je les mettais en accéléré sur mon téléviseur, mais depuis que je suis rentré, je l'ai déjà regardé trois fois et je me surprends à chanter :

- « – Je ne savais pas que tu m'aimais
- En es-tu certain désormais ?
- Il aura suffi d'un anneau d'or
- Il aura fallu qu'on nous jette un sort
- Mais qu'allons-nous faire, de tant de bonheur, le montrer ou bien le taire ? »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Je ne me lasse pas de l'écouter – et Gribouille ne se lasse pas de me l'entendre chanter (en plus de perdre la mémoire, il devient un peu sourd, aussi, avec l'âge, mais par bonheur il arrive encore à apprécier les belles choses...)

Mais revenons-en à nos moutons et surtout à votre gâteau, oui, s'il vous plaît, envoyez-moi sa recette ! C'était quoi les petits trucs craquants dedans ? Et ces sortes de filaments un peu acides ? Et la croûte du dessus, avec ces couleurs indéfinissables mais au goût merveilleusement étonnant ? J'espère vraiment que vous accepterez de partager avec moi ce qui doit être un précieux secret de famille qu'on se transmet de génération en génération.

Quant à la tisane « mystère » que vous m'avez fait boire, elle a un petit goût de reviens-y-et-plutôt-deux-fois-qu'une qui m'obsède ! Là encore, qu'avez-vous bien pu mettre dedans ? Une poudre de perlimpinpin ? Ou plutôt un élixir secret qui vous fait voir la vie en rose ?

Ah ! La vie en rose ! Vous êtes trop jeunes pour connaître !

« Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose »

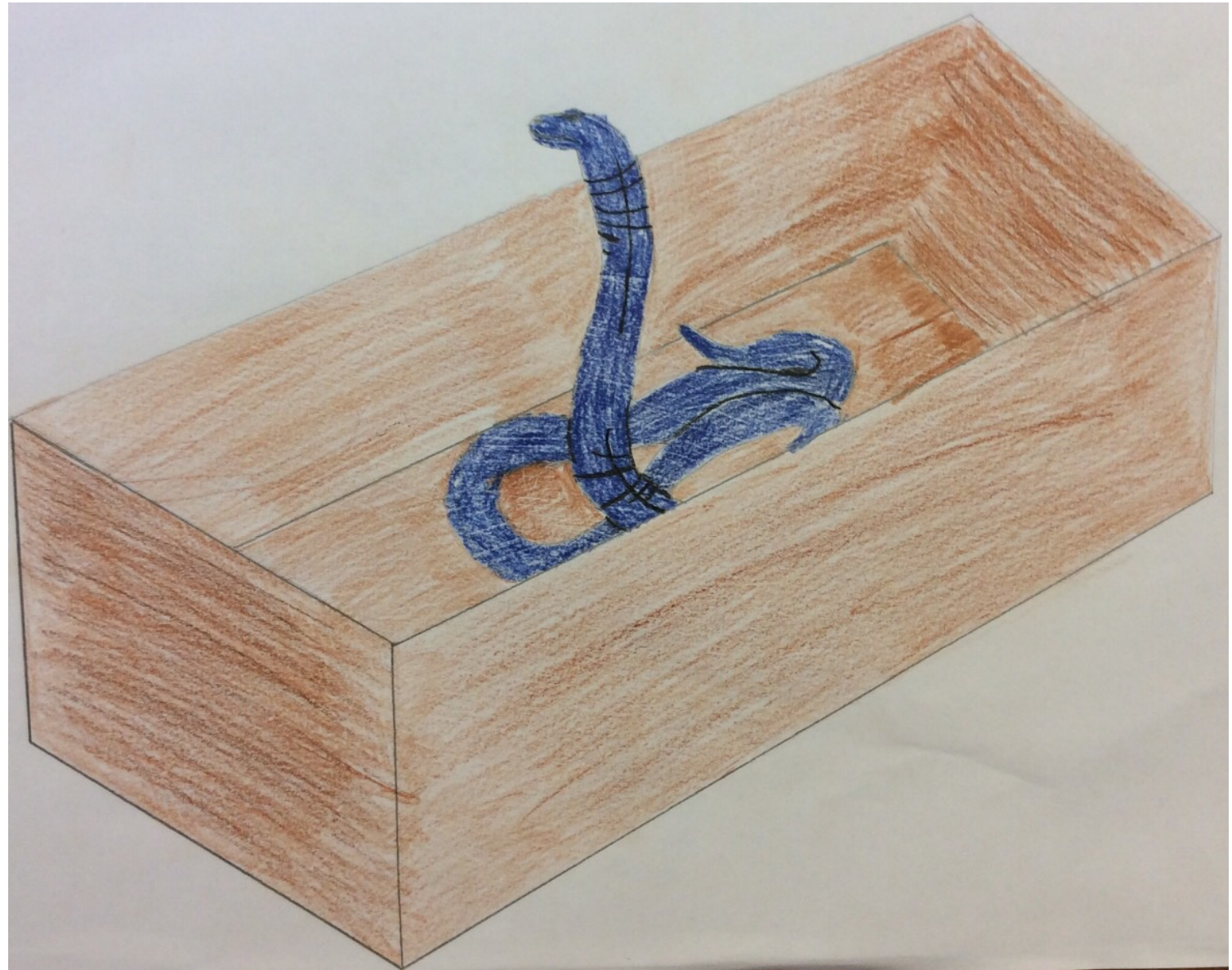
C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Où en étais-je ? C'est amusant, on dirait que Gribouille veut sortir, il gratte la fenêtre, mais on est au 8e étage, tu l'as oublié, mon pauvre vieux compagnon ?

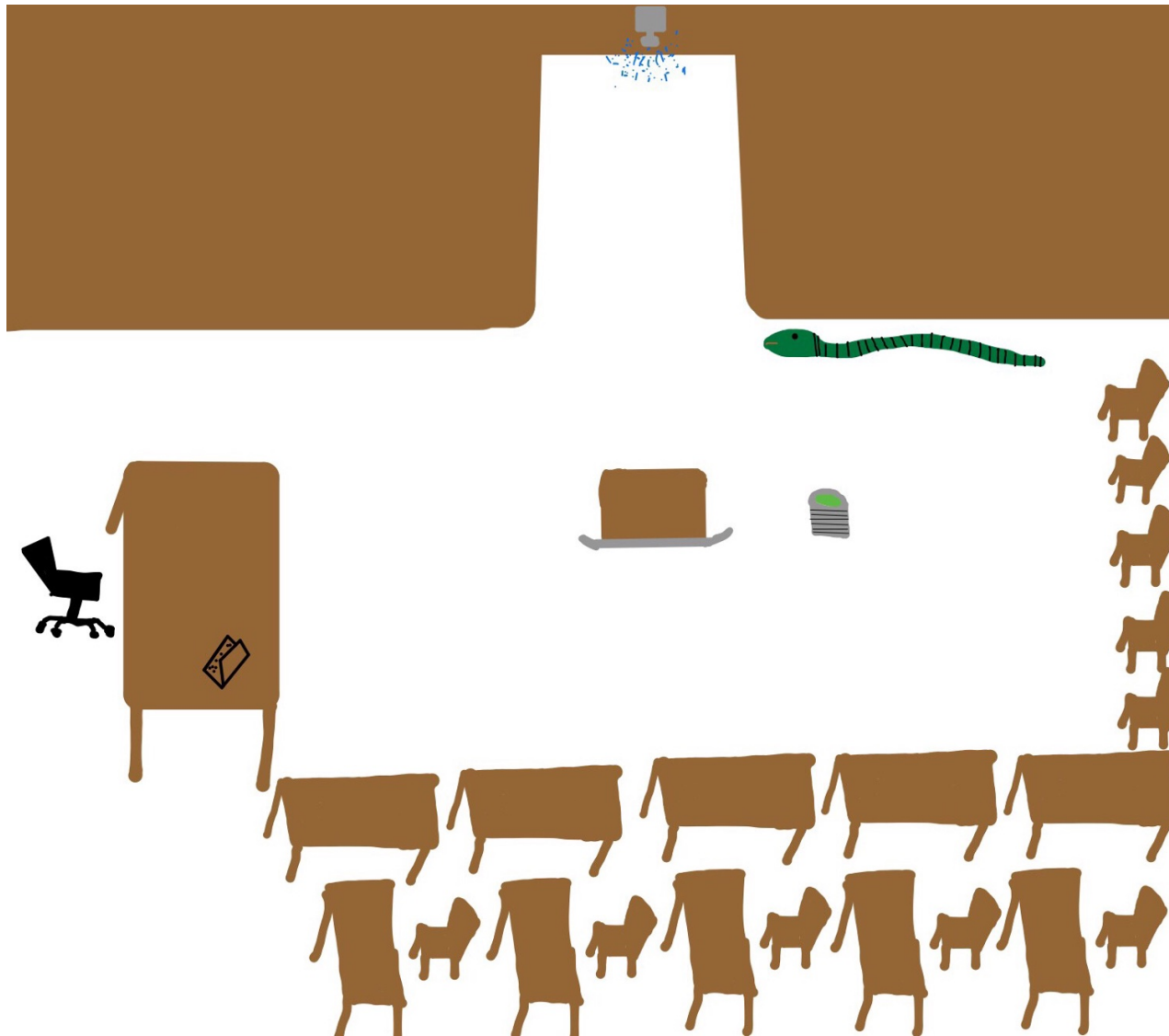
Quoi qu'il en soit vous êtes des cuisiniers et des barmen de premier ordre, vous devriez vous inscrire à Chefs presque parfaits, vous auriez du succès !

Oh et qu'est-ce que j'ai ri à votre farce avec le petit serpent ! Il avait tellement l'air d'être en plastique, bien joué, les petits plaisantins ! Vous avez de la chance, cependant, que je sois un dur à cuir, un autre que moi aurait pu tourner de l'œil.

En même temps, si j'ai résisté à l'épreuve du serpent, du coup, le ballon rempli de farine qui vous explose au visage, ça paraît presque sympathique !



Mais bon, j'avoue que j'ai moins apprécié cette énième blague, et surtout j'ai bien regretté une chose : que votre charmante maîtresse me voie avec des cheveux et une barbe beaucoup plus blancs qu'ils ne sont en réalité, parole de Bellefeuille.



Et sinon, avez-vous reçu, entre-temps, une explication pour l'inondation qui a détrempé ma valise et mes habits ? C'est tout de même étrange que la sécurité incendie avec ses jets d'eau automatiques ce soit déclenchée exactement à cet endroit, et surtout uniquement à cet endroit, ne trouvez-vous pas ? Il faudrait peut-être faire venir un technicien, je ne voudrais pas que cela arrive à nouveau, et par exemple en plein sur le joli chignon de votre maîtresse, comme ce serait dommage ! Peut-être même encore plus dommage que pour mon pyjama en soie d'Egypte et mes pantoufles en cuir de vache appenzelloise...

En même temps, un peu de pluie, c'est si romantique, comment ne pas voir ceci comme une sorte de doux présage ? Le tendre chuchotement de la pluie...

« Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie ! »

C'est beau, mais c'est beau, mais c'est beau...

Verlaine était un grand poète, je dois bien l'avouer. Et déclamer ses vers à pleine voix est un baume pour le cœur.

(...)

J'ai dû partir un moment, Gribouille était en train de ramper sous le tapis, décidément, je me demande ce qui lui prend – je vous avais bien dit qu'il devient gâteux, le pauvre !

Bon les enfants, je vous laisse à présent, je crois que je vais aller taquiner la muse moi aussi, je me sens très inspiré tout à coup !

A bientôt, mes chers petits, et surtout n'oubliez pas de saluer votre maîtresse de ma part...

Marcel Bellefeuille



Chapitre 8

Cher Monsieur Bellefeuille,

On espère que le voyage ne vous a pas trop fatigué et que vous n'avez pas ronflé trop fort dans le train. De notre côté, depuis votre départ, on ne peut s'empêcher de rire en repensant aux réactions que vous avez eues à nos blagues, du coup, à cause de cela, on ne peut plus tenir aussi longtemps qu'avant quand nous faisons notre gainage quotidien. D'ailleurs, nous pensons que Mademoiselle Jolidon est heureuse de nous voir rire autant car elle a toujours le sourire aux lèvres depuis votre départ.

Nous sommes très surpris que notre gâteau vous ait plu car nous devons l'avouer, ce n'est pas vraiment qu'une recette de famille 🤢. Nous y avons ajouté quelques ingrédients personnels 😬. Nous sommes un peu confus de vous l'avoir proposé (mais c'est parce que, au départ, on pensait que vous étiez quelqu'un de vraiment méchant, ce qui n'est, en fin de compte, pas vraiment le cas 😅). On espère que vous nous pardonneriez et surtout que vous pourrez quand même apporter les bonbons à Mademoiselle Jolidon.

Voici donc la recette 😊 : chacun y a mis du sien.

Les petits trucs craquants, comme vous le dites si bien, sont les ongles de pieds râpés de Nejuco !

Les filaments acides sont les cheveux de Carvanna ; Manimi les avait trempés dans du colorant pour cheveux.

- Et la croûte, figurez-vous, sont des morceaux de peinture craquelée des pare-chocs avants d'une des voitures de Jensandro. Le reste de la recette est secret mais, on vous connaît maintenant, et nous savons que vous êtes quelqu'un de confiance. Alors, c'est une recette de grand-mère 👵. Ce n'est pas compliqué, il faut seulement ajouter aux éléments précédents : 200g de fromage blanc, 6 œufs en chocolat, 250g de mascarpone, 100g de chocolat blanc en poudre, 2 plaques entières de beurre, une cuillère à café de farine de riz et une pincée de sucre. Mélanger tout cela et mettre dans un moule et faire cuire à four très chaud pendant 8 heures.

Voilà, c'est tout pour notre excellent gâteau.

À présent, la tisane mystère, qui n'est pas vraiment un mystère, c'est juste l'eau croupie du vase de Mademoiselle Jolidon avec du thé vert. C'est tout simple et pas cher. Par contre, le thé vert, et c'était très joli, avait des reflets bleus.

"Ce rêve bleu, je n'y crois pas, c'est merveilleux..." Ah ! Ah ! Vous ne connaissez pas ça, hein ? Vous n'êtes pas assez jeune pour cela !

Sinon, nous sommes vraiment heureux que vous soyez venu dans notre classe, c'était hyper intéressant. Nous avons beaucoup aimé quand vous nous avez raconté votre jeunesse.

Nous sommes ravis que nos activités vous aient plu, même si, au départ, vous nous aviez écrit que vous n'aimiez pas ça. On a tous bien compris pourquoi vous avez aimé celles de notre classe 😊.

Sinon, on ne comprend toujours pas pourquoi vous avez eu peur de notre petit Minou. Cette vipère est vraiment inoffensive et c'est quand même notre animal de classe, après tout.

Par contre, on peut vous l'avouer maintenant, c'est nous qui avons trafiqué la sécurité incendie. C'était pour vous rendre de meilleure humeur, car on pensait que cela vous égayerait, comme dans le film d'amour "Chantons sous la pluie", 🎵I'm singing in the rain"🎵. On est sincèrement désolés car nous avons vu que vous étiez vraiment trop gentil. Alors, pour nous faire pardonner, nous nous sommes cotisés pour vous offrir 2 places de théâtre pour la pièce "Peau d'âne" (au moins, on sait que cela vous plaira) qui passe dans notre village le weekend prochain. Nous vous laissons choisir la personne qui vous plaira pour vous accompagner.

Bon, maintenant parlons de votre caractère : vous nous aviez dit que vous étiez un vieux bonhomme grincheux mais, d'après ce qu'on a vu, vous êtes un homme très aimable et également charmeur (on le sait, c'est Mademoiselle Jolidon qui nous a appris ce mot en nous parlant de vous). Par contre, nous avons remarqué votre petit tic pour attirer l'attention de la maîtresse 😊, c'est à dire, votre regard de "beau gosse" quand elle vous posait des questions.

Et pour finir, on voulait vous raconter autre chose : le mois précédant votre venue, nous avons reçu un autre auteur, bien moins célèbre que vous, bien plus méchant (il ne nous a même pas laissé sentir les fleurs qu'il avait apportées à la maîtresse) et il a refusé les cupcakes de Zoyenjo, tout cela pour perdre 15kg. Bon, en même temps, c'est normal, vu son ventre 😬.

Allez, nous allons vous laisser car nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. Nous vous remercions à nouveau de votre visite et si vous acceptez notre petit cadeau le weekend prochain, n'oubliez pas de ne pas vous tromper de porte si vous souhaitez revoir Mademoiselle Jolidon.

À tout bientôt et au revoir.

La classe de 8C (comme COOL 😎)

P.S. : N'oubliez pas les bonbons quand vous repasserez dans le coin.

Chapitre 9

Chère Demoiselle,

J'espère que vous pardonneriez cette lettre, elle est dictée par mon cœur et que faire contre ces choses-là, comment résister à ce qui vous prend par surprise et ne vous lâche plus, tel un pirate montant à l'assaut d'un navire marchand ? Tel un guépard fonçant sur la tendre gazelle ? Tel un vendeur d'épluche-légumes sur un marché provençal ?

Depuis que je vous ai vue, vous occupez mes pensées, vous guidez ma plume, mon esprit est ailleurs, je cuisine pour deux, je mets la table pour deux, je soupire, regarde les nuages et crois y voir votre visage, je reviens à mon bureau et rêve que je vous récite mes vers, le soir, près de la cheminée, et que Gribouille ronronne sur vos doux genoux, ou le contraire, que Gribouille récite des vers et que je... Oups, pardon, je m'égare !

Je viens de lire le message de vos chers petits, quelle créativité ! Quelle folle inventivité ! Je suis certain que c'est votre influence, on devine en vous la personne formidablement imaginative, vous êtes une artiste dans l'âme, et croyez-moi, je m'y connais !

Oh comme ils sont chanceux, ces petits garnements, ils ne sont pas conscients de leur bonheur : vous voir tous les jours...

Vous entendre, matin après matin, parler de sciences, de grammaire et de mathématiques !

Même le livret 7, le plus compliqué dans mon souvenir, doit, dans votre bouche, résonner comme un poème !

Même la conjugaison du verbe « bouillir », doit sembler, dite par vous, une douce berceuse !

Même le tableau périodique des éléments, entre vos mains, doit être aussi inspirant qu'un coucher de soleil sur la lagune de Venise !

Et une planche anatomique décrite par vous, qu'est-ce, si ce n'est la Vénus de Botticelli ?

Ah je deviens lyrique et je m'en excuse, que voulez-vous, lorsque l'être humain est pris dans les tourments d'une force qui le dépasse, tel un motard dans un cyclone sur la Route 66,

tel un cheveu dans l'écoulement d'un lavabo, tel du blanc d'œuf entre les fouets d'un mixer, comment pourrait-il résister ?

Moi je n'ai pas pu, et j'ai donc pris ma plume, et voici, en un doux acrostiche, ce que vous m'avez inspiré, oh ma muse !

Votre seul prénom ne suffisait pas à exprimer tout ce que je ressens, alors souffrez qu'ici je vous appelle « Mademoiselle », ma douce, chère demoiselle...

Mais quel est donc ce tourment qui habite mon cœur ?

À quelle terrible tempête est-il confronté ?

De quel secret se fait-il le confident ?

Et pourquoi tant d'ennui, tant de joie, tant de langueur ?

Me faudra-t-il désespérer de longues nuits encore ?

Oh ! Comme je voudrais la revoir !

Il n'y a pas plus charmant que son sourire

Sa bouche est faite pour dire des poèmes

Et mes yeux ne veulent plus que ses yeux pour miroir

Le soir tombe, un jour encore sans elle

La nuit s'écoule, étoile après étoile, mais de sommeil nulle trace,

Ecoute, Lune, ce chant plein de hâte et d'espoir !

Jolie Mademoiselle pleine de dons

Oh comme vous occupez mes pensées !

Le destin un jour nous a présentés

Il ne faut pas le décevoir, nous devons nous revoir

Dans un jour, dans un an, dans une heure ?

Oh la douce attente, un seul mot de vous et j'accours, plein d'espoir

Nous serons alors réunis – s'il le faut, même avec vos chers petits !

Et puisque décidément vous êtes incroyablement inspirante, oh ma muse, voici encore ces quelques vers de prose poétique, tels qu'ils ont éclos dans ma poitrine au petit matin glacial, tels que je les ai déclamés, seul et en pyjama rouge face à la fenêtre, alors que les merles lançaient leurs cris déchirants dans les premières lueurs de l'aube et que Gribouille grattait frénétiquement contre la porte d'entrée :



Si vous étiez une fleur, je serais une coccinelle pour me poser sur votre cœur
Si vous étiez un chocolat chaud, je serais un marshmallow et flotterais de bonheur !
Si vous étiez une fontaine, je serais une salamandre, pour me rafraîchir à votre murmure
Si vous étiez une montagne, je serais le soleil couchant qui rougirait en vous effleurant
Si vous étiez un arbre, je serais un pic-vert pour vous bécoter toute la journée
Si vous étiez un gâteau, je serais la cerise, la crème, les bougies !
Si vous étiez un pays, je serais la mer pour vous chatouiller les pieds
Si vous étiez un sandwich, je serais le jambon pour que vous me serriez dans vos bras.

Voilà, très chère Demoiselle, ce que mon cœur avait à vous dire.

Et le vôtre : puis-je espérer que lui aussi ressente quelque chose à mon égard ?

Me trompé-je ou vos joues, parfois, rosissaient un peu lorsque nos mains se frôlaient sur le tableau noir ?

Inventé-je ou vos yeux, parfois, cherchaient dans les miens un refuge lorsque ces petits garnements lançaient des boulettes de papier à travers toute la classe ?

Dites-moi, soyez sincère, dussé-je en souffrir mille maux !

Ah comme vous me rendez lyrique !

Ah comme vous avez su réveiller ma plume qui ronronnait depuis tant d'années, tel Gribouille lorsqu'il regarde un documentaire sur les oiseaux !

Ecrivez-moi, parlez-moi, faxez-moi, maillez-moi, smsez-moi, mais je vous en prie, ne m'ignorez pas !

A bientôt, ma douce.

Votre Marcel, plein d'espoir

Chapitre 10

Cher Marcel, (permettez-moi de vous appeler par votre prénom mais j'ai l'impression de vous connaître depuis toujours).

Quand j'ai lu votre lettre, j'ai ressenti que nos sentiments étaient liés.

Vos mots me réchauffent le cœur tel un marshmallow grillé au petit feu, tel un oisillon sorti de son œuf, telle une flèche lancée par Cupidon 💖 et atteignant mon cœur.

Depuis que nous avons vécu cette folle aventure dans la cave de ma maison, je m'asseyais seule à table et je ne pense qu'à vous.

Dès que je tire la chasse, j'aperçois votre visage qui se grave dans la cuvette. Oups, pardon, je m'égare.

Je suis en permanence euphorique. C'est pour vous que mon cœur bat 💖.

Et oui, vous avez raison, mes yeux cherchaient un refuge quand vous étiez avec nous. Et oui, je rougissais quand nos mains se frôlaient. Vous êtes une personne inoubliable ! Quand je suis en classe avec les enfants, je ne pense qu'à vous. Vous et vos règles de classe (qui ont totalement été oubliées dès votre entrée dans notre classe car vous êtes encore bien plus aimable que ce que nous pensions en réalité).

Alors, comme vous me l'avez proposé dans votre dernière lettre, j'ai pris ma plume 🖋️, et j'ai écrit cet acrostiche.

Mon amour, je ne pense qu'à vous.

À lire vos mots, je m'emporte.

Repensons sans cesse à nos inoubliables moments.

Criant du haut de mon balcon : "L'homme de ma vie

Est celui qui recevra bientôt ma lettre !" (Les gens qui passent doivent me prendre pour une folle.)

L'amour est nôtre, désormais. 💕

Beau gosse,

Êtes-vous épris de moi comme je

Le suis de vous ?

L'important c'est l'amour

Et mon cœur s'emballe devant vous.

Filons ensemble au resto

Et par dessus tout

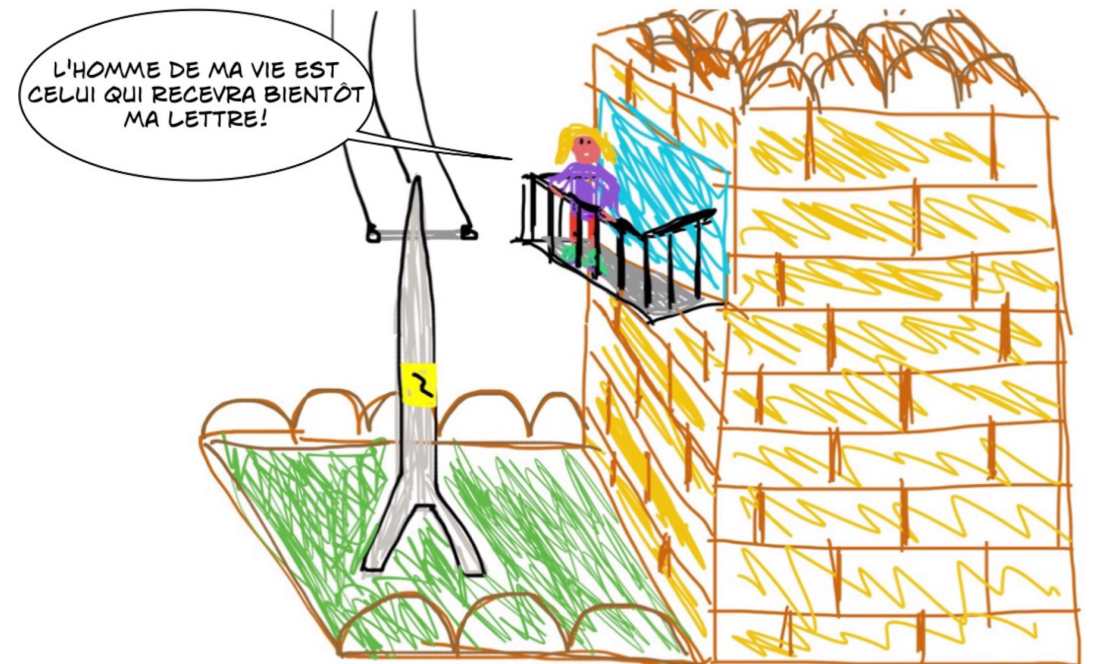
Unissons nos deux cœurs.

Illuminez ma vie en disant "Oui" car

L'amour c'est vous !

La vie sans vous serait à présent inimaginable

Et pour conclure cet acrostiche, je vous aime ! ❤️



Et vous savez pourquoi nous irions bien ensemble ? Tout simplement parce que vous, Monsieur Bellefeuille, vous avez "belle" dans votre nom et moi, Mademoiselle Jolidon, j'ai "joli" dans le mien. Et comme vous le savez, "belle" et "joli(e)" sont des synonymes !



Dès notre premier regard, j'ai su que nous étions faits l'un pour l'autre !

Vous imaginez, Monsieur et Madame Bellefeuille ! Ah que c'est beau !!!

Et notre mariage ? Vous l'imaginez au printemps, en été, en automne ou en hiver ? En automne, non ? Comme ça, on verrait tomber toutes les BELLES FEUILLES 🍁 autour de nous !

Je vous aime de tout mon cœur ❤️ ! J'ai besoin de vous ! Alors venez me voir le plus tôt possible ! Mais cette fois, ne vous trompez pas de porte 😜 !

Et pour conclure cette lettre💌, je voudrais à mon tour, tenter de suivre votre exemple en créant ces quelques douceurs :

Si vous étiez une phrase, je serais un mot pour pouvoir vous compléter.

Si vous étiez une question, je serais la réponse.

Si vous étiez le soleil, je serais la lune pour que nous puissions nous éclipser.

Si vous étiez la bougie, je serais la flamme pour vous illuminer.

Si vous étiez un saucisson, je le mangerais même avec la peau.

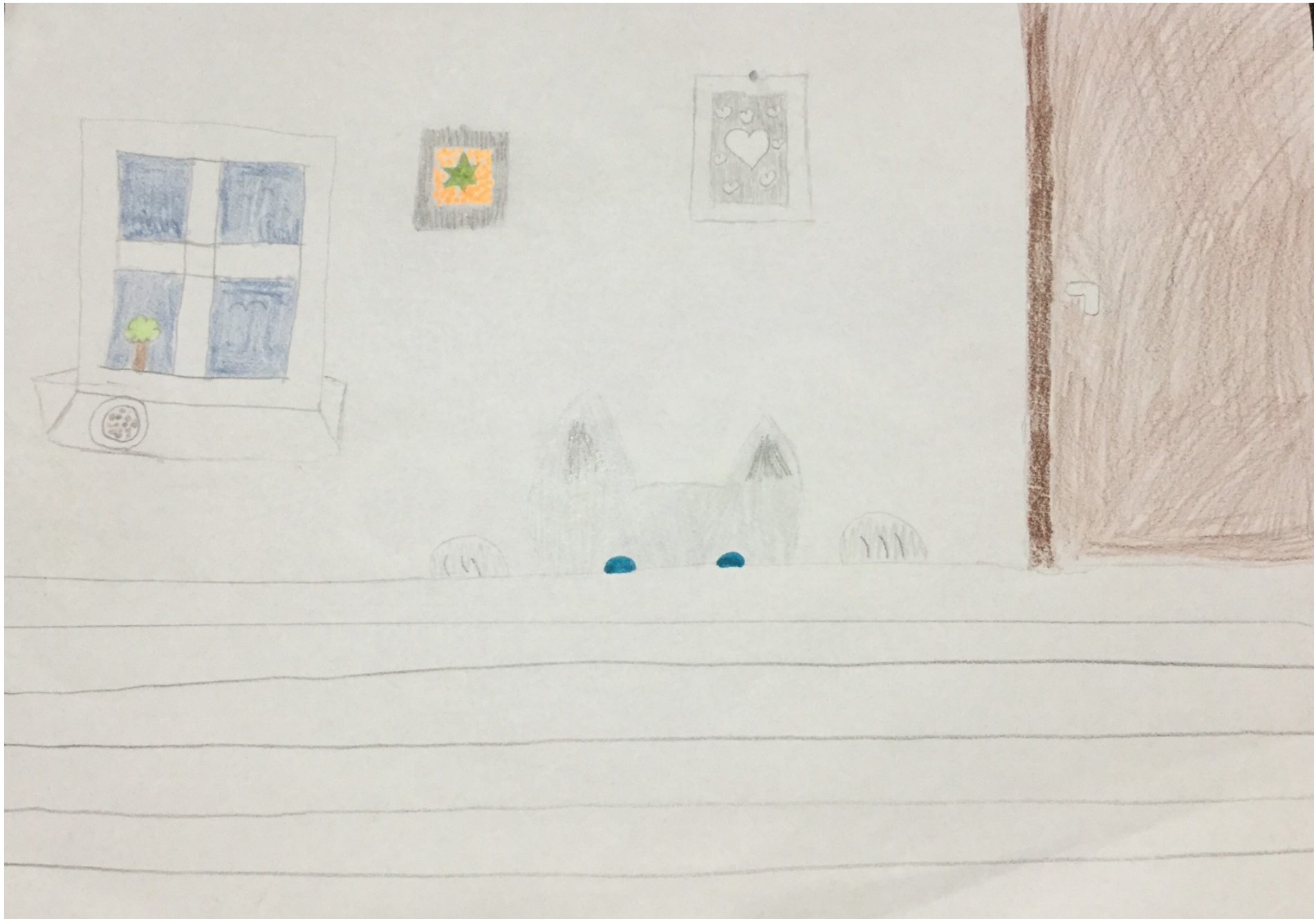
Si vous étiez un livre, je lirais chaque page au moins 10 fois.

Si vous étiez bête, je le deviendrais...

Je suis réellement navrée de vous abandonner (je vous abandonne sur le papier mais pas dans mon cœur) car je dois me rendre à l'animalerie pour aller chercher mon futur chaton "Crapouille", ainsi, quand nous serons réunis nos animaux pourront s'amuser ensemble.

Je vous fais plein de petits bisous et vous dis à tout bientôt mon cœur💋😍❤️❤️
Au revoir.

Votre Mademoiselle Jolidon



FIN

Un vieil auteur, ayant mauvais caractère, impose par courrier, ses conditions à la classe à laquelle il doit rendre visite. Les enfants, quelque peu farfelus, l'attendent de pieds fermes, mais tout ne va pas se passer comme prévu...



École Moser, Nyon